

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

6 DÉCEMBRE 2005

Projet de loi portant des dispositions diverses

Procédure d'évocation

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. HUGO VANDENBERGHE

Art. 7

Supprimer cet article.

Justification

Les curateurs qui sont chargés de l'administration et de la liquidation de la faillite sont choisis parmi les personnes inscrites sur une liste établie par l'assemblée générale du tribunal de commerce. L'objectif du présent article est de faire que les membres de l'assemblée générale puissent voter en personne ou par procuration. Voter par procuration, sans aucune clause de limitation des voix, peut avoir pour conséquence qu'une seule personne reçoive plusieurs procurations, de sorte que l'assemblée générale pourrait, en fait, n'être composée que d'une seule personne. Cela peut poser un problème du point de vue démocratique.

Voir:

Documents du Sénat :

3-1447 - 2005-2006 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

6 DECEMBER 2005

Wetsontwerp houdende diverse bepalingen

Evocatieprocedure

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEER HUGO VANDENBERGHE

Art. 7

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Met het oog op het beheer en de vereffening van de failliete boedel worden de curators gekozen uit de personen ingeschreven op een lijst opgesteld door de algemene vergadering van de rechtbank van koophandel. Deze bepaling beoogt ervoor te zorgen dat de leden van de algemene vergadering zelf kunnen stemmen of via volmacht. Stemmen via volmacht, zonder stembepaerking-clausule, zou ertoe kunnen leiden dat men aan één persoon meerdere volmachten geeft, zodat de algemene vergadering in feite kan bestaan uit één enkele persoon. Dit kan een probleem vormen uit democratisch oogpunt.

Hugo VANDENBERGHE.

Zie:

Stukken van de Senaat :

3-1447 - 2005-2006 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

N° 2 DE MME JANSEGGERS ET DE M. BUYSSE

Art. 59

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Art. 59. — *L'article 1^{er}ter de la loi électorale communale coordonnée le 4 août 1932, inséré par la loi du 19 mars 2004, est abrogé.* »

Justification

L'insertion de l'article 1^{er}ter dans la loi électorale communale a été une erreur monumentale. Le texte en projet propose d'octroyer le droit de vote au niveau communal aux étrangers hors UE qui justifient de cinq années ininterrompues de résidence principale en Belgique. Cela revient à accorder le droit de vote à ces étrangers, même si la nationalité belge leur a été refusée ou même s'ils l'ont refusée pour cause d'impossibilité morale.

Nul n'a pu ni ne peut qualifier de démocratique la procédure qui a abouti à l'octroi du droit de vote aux étrangers. Cette décision a été dictée par les francophones, suivis aveuglément en cela par les socialistes flamands, guidés les uns comme les autres par leur intérêt politique et électoral particulier. Cette manoeuvre permet de gagner à Bruxelles plusieurs dizaines de milliers d'électeurs exclusivement francophones, c'est-à-dire davantage que l'ensemble des électeurs qui ont voté pour des listes flamandes lors des dernières élections. Cette manoeuvre conduira par conséquent à fragiliser plus que jamais la position des Flamands de Bruxelles après 2006.

Le VLD, qui a refusé de bloquer le dossier, a reconnu avec nous que le droit de vote n'est pas la clé qui permettrait de résoudre ces problèmes de société, comme le montre l'exemple des Pays-Bas où le droit de vote des étrangers a été instauré en 1985 et où le fossé entre allochtones et autochtones a pourtant pris des proportions énormes. Les propositions de loi de Jean-Marie Dedecker et du Vlaams Belang prévoyant une consultation populaire sur la question ont été promptement rejetées. Leurs amendements concernant la réciprocité ont également été rejetés, au même titre que l'amendement visant à imposer à l'électeur allochtone de connaître la langue de la région.

L'amendement du CD&V prévoyant une forme de réciprocité n'a pas non plus été retenu. L'amendement du même parti visant à faire le parallèle entre la condition de séjour prévue dans le cadre de la naturalisation et le droit de vote aux élections communales, amendement par lequel nos collègues protestaient contre le fait que l'acquisition de la nationalité était assortie d'exigences moins strictes que celles à remplir pour pouvoir participer à la vie politique locale, a également été rejeté.

Il ressort de tout ceci que l'élaboration de cette loi à forte connotation communautaire n'a aucunement tenu compte de l'opinion publique flamande, ni des aspirations qui ont été exprimées au Parlement. De plus, on s'est bien vite rendu compte que la proposition est très mal rédigée, ce qui s'explique par le fait qu'elle a dû être approuvée coûte que coûte et dans la précipitation, dans l'espoir que l'électeur l'oublie le plus rapidement possible car les élections 2004 approchaient. Et on constate subitement aujourd'hui que la proposition présente des carences sur le plan légistique.

Pour toutes ces raisons, le présent amendement abroge l'article 1^{er}ter.

Nr. 2 VAN MEVROUW JANSEGGERS EN DE HEER BUYSSE

Art. 59

Dit artikel vervangen als volgt :

« Art. 59. — *Artikel 1ter van de gemeentekieswet, gecoördineerd op 4 augustus 1932, ingevoegd bij de wet van 19 maart 2004, wordt opgeheven.* »

Verantwoording

De invoeging van artikel 1ter in de gemeentekieswet was een blunder van formaat. Het voorstel verleent de niet-EU-vreemdelingen, die gedurende vijf jaar hun hoofdverblijfplaats ononderbroken in België hebben gevestigd, het gemeentelijk stemrecht. Het komt erop neer, dat zelfs indien hij/zij de Belgische nationaliteit werd geweigerd of indien hij/zij eventueel zelf weigerde omwille van een morele onmogelijkheid, de vreemdeling toch stemrecht wordt toegekend.

Het vreemdelingenstemrecht kon en kan door niemand aanzien worden als een democratische besluitvorming. Deze besluitvorming werd gedictieerd door de Franstaligen en werd blindelings en doof gevolgd door de Vlaamse socialisten, beiden gedreven door een politiek en electoraal eigenbelang. In Brussel kunnen op die manier tienduizenden exclusief Franstalige kiezers worden bijgewonnen, meer dan er de jongste gemeenteraadsverkiezingen kiezers voor alle Vlaamse lijsten samen hebben gestemd. Het zal er dan ook toe leiden dat de positie van de Brusselse Vlamingen na 2006 dramatischer wordt dan ooit.

De VLD, die weigerde het dossier te blokkeren, erkende samen met ons dat het stemrecht niet de sleutel is om die samenlevingsproblemen op te lossen, verwijzend naar Nederland, waar in 1985 het stemrecht voor vreemdelingen werd ingevoerd, en waar de kloof tussen allochtonen en autochtonen nochtans enorm groot is. De wetsvoorstellen van Jean-Marie Dedecker en van het Vlaams Belang, die voorzagen in een volksraadpleging hierover, werden prompt afgewezen. Ook hun amendementen omtrent reciprociteit werden weggestemd, evenals het amendement dat de voorwaarde van taalkennis oplegt aan de allochtone kiezer.

Ook met het amendement van de Cd&V omtrent reciprociteit werd geen rekening gehouden. Hun amendement dat een gelijkstelling van de verblijfsvoorwaarde voor naturalisatie en gemeentelijk stemrecht werd beoogd en waarmee onze collega's protesteerden tegen het feit dat aan nationaliteitswerving minder hoge eisen werden gekoppeld dan voor lokale politieke participatie, werd eveneens weggestemd.

Uit dit alles blijkt dat bij het tot stand komen van de communautair geladen wet geenszins rekening is gehouden met de Vlaamse publieke opinie, noch met de verzuchtingen die in het parlement aan bod kwamen. Bovendien blijkt al langer dan vandaag dat het voorstel erg slecht werd opgesteld. Het voorstel moest kost wat kost vlug-vlug goedgekeurd worden, in de hoop dat de kiezer het zo snel mogelijk weer zou vergeten. De verkiezingen van 2004 waren immers niet meer veraf. En nu stelt men plots vast dat het voorstel legistiek niet voldoet.

Omwille van al deze redenen heft onderhavig amendement artikel 1ter op.

Nele JANSEGGERS.
Yves BUYSSE.

N° 3 DE M. VAN PEEL

Art. 59

Compléter l'article 1^{er}ter, alinéa 1^{er}, par la disposition suivante :

« Par « résidence légale », il y a lieu d'entendre une résidence couverte par un des titres de séjour suivants : soit une autorisation d'établissement, soit une autorisation ou une admission à séjourner dans le Royaume pour une durée illimitée, soit une autorisation ou une admission à séjourner dans le Royaume pour une durée limitée à un endroit qui est également sa résidence principale. ».

Justification

Le présent amendement tend à préciser la notion de « résidence légale ». Comme il n'existe à l'heure actuelle aucune définition de la notion de « résidence légale », les communes risquent d'appliquer la législation de manière disparate, entraînant ainsi une inégalité de traitement entre les citoyens hors UE, ce qui est inadmissible dans les matières électorales. Il est dès lors préférable d'intégrer dans la loi la notion de « résidence légale » plutôt que de la préciser par voie de circulaire. Cette précision, qui est du reste requise aux fins de la sécurité juridique, repose en outre sur les déclarations faites par le ministre de la Justice lors de l'examen, à la Chambre, du projet de loi modifiant certaines dispositions relatives à la nationalité belge (doc. Chambre n° 50-0292/007, p. 45-46). Le ministre de la Justice l'a d'ailleurs précisé en commission de la Justice de la Chambre, au cours de la discussion portant sur la notion de « résidence principale », tout en renvoyant aussi à cet égard à l'exposé des motifs du projet (doc. Chambre n° 50-292/001, p. 10 et 11). Nous reprenons ici la définition qui figure dans l'exposé des motifs.

Nr. 3 VAN DE HEER VAN PEEL

Art. 59

Het voorgestelde artikel 1ter, eerste lid, aanvullen als volgt :

« Onder wettelijk verblijf moet worden verstaan een verblijf op grond van verschillende verblijfsvergunningen, te weten een vestigingsmachtiging, een machtiging of een toelating tot verblijf voor onbepaalde duur, dan wel een machtiging of een toelating tot verblijf voor bepaalde duur op een plaats die tevens hoofdverblijfplaats is ».

Verantwoording

Dit amendement strekt ertoe te preciseren wat dient te worden verstaan onder wettelijk verblijf. Er bestaat actueel geen definitie van wettelijk verblijf. Daardoor bestaat het risico dat gemeenten de wetgeving uiteenlopend toepassen en er een ongelijke behandeling ontstaat van niet-EU burgers. In verkiezingsaangelegenheden is dit onaanvaardbaar. Het is ook beter de definitie van « wettelijk verblijf » op te nemen in de wet dan dit begrip te verduidelijken in een omzendbrief. Deze precisering is bijgevolg vereist in het kader van de rechtszekerheid en steunt op de verklaring van de minister van justitie bij de bespreking van het wetsontwerp tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de Belgische nationaliteit in de Kamer (stuk Kamer nr. 50-0292/007, blz. 45-46). Bij de discussie die toen in de kamercommissie Justitie werd gevoerd over het begrip « hoofdverblijfplaats » heeft de minister van justitie deze precisering gegeven, daarbij tevens verwijzend naar de memorie van toelichting bij het wetsontwerp (stuk Kamer nr. 50-292/001, blz. 10 en 11). Het is de in de toelichting gebruikte omschrijving die wij hier over nemen.

Marc VAN PEEL.